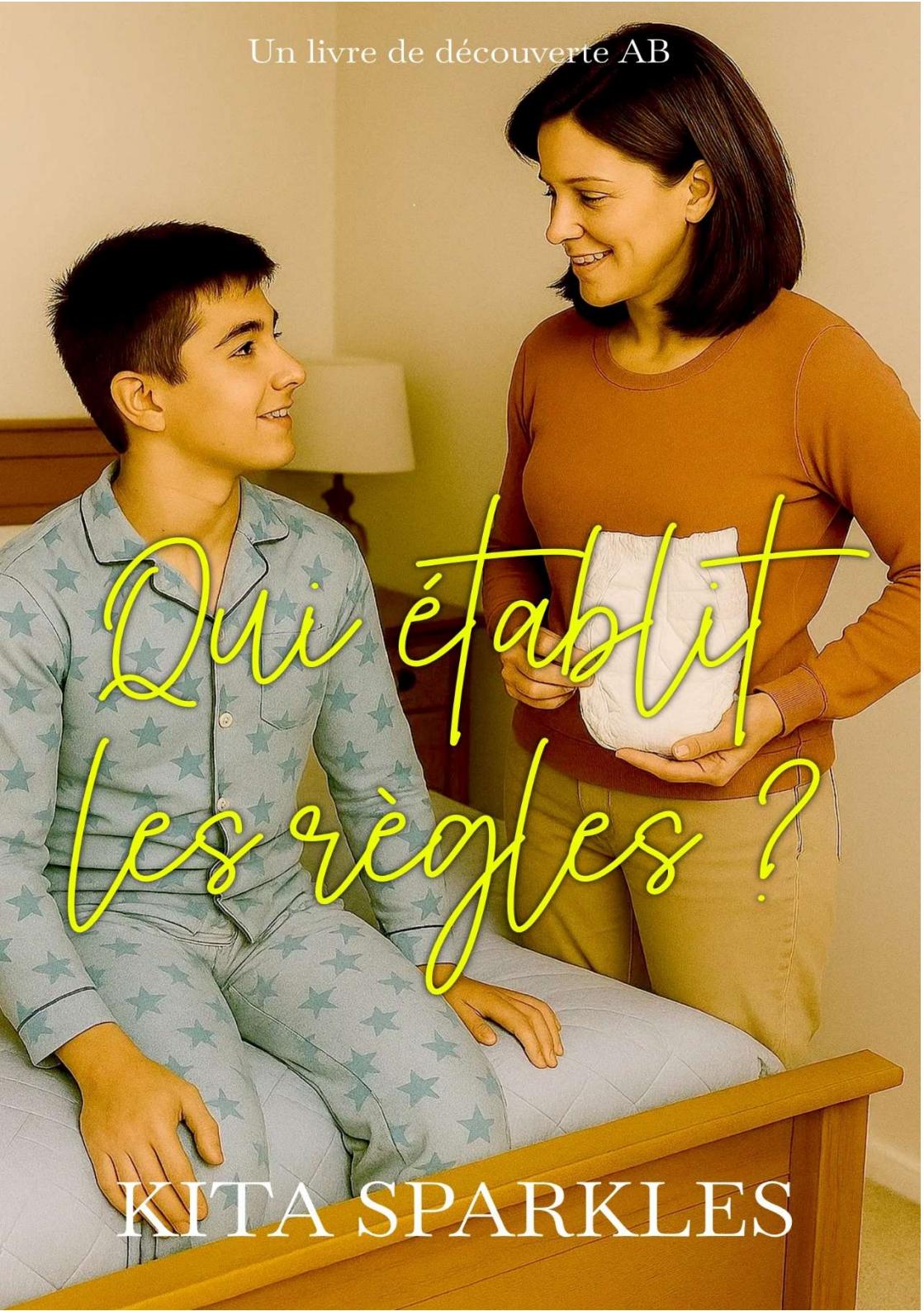


Un livre de découverte AB

A photograph of a young man sitting on a bed, looking up at a woman standing next to him. The man is wearing light blue pajamas with a dark blue star pattern. The woman has short brown hair and is wearing an orange long-sleeved shirt and yellow pants. She is holding a white cloth or piece of clothing. The background shows a lamp and a window.

Qui établit les règles ?

KITA SPARKLES

Qui établit les règles ?

Qui établit les règles ?

par
Kita Sparkles

Première publication en 2025

Copyright © AB Discovery

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Qui établit les règles ?

Titre : Qui établit les règles ?

Auteur : Kita Sparkles

Rédacteurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

www.abdiscovery.com.au

CE LIVRE et tous les titres AB Discovery sont désormais également disponibles en livre audio.

Contenu

| | |
|------------------|----|
| Chapitre 1 | 5 |
| Chapitre 2 | 12 |
| Chapitre 3 | 15 |
| Chapitre 4 | 22 |
| Chapitre 5 | 26 |
| Chapitre 6 | 33 |
| Chapitre 7 | 37 |
| Chapitre 8 | 44 |
| Chapitre 9 | 49 |
| Chapitre 10..... | 54 |
| Chapitre 11..... | 61 |
| Chapitre 12..... | 67 |
| Chapitre 13..... | 74 |

Qui établit les règles ?

Chapitre I

Je me tortillais un peu dans ma couche mouillée, sachant que bientôt ma mère viendrait me réveiller pour l'école et que j'allais recevoir ma première fessée pour avoir fait pipi au lit. Enfin, pour avoir fait pipi dans ma couche, mais c'était le but.

Tout a commencé quelques mois auparavant. J'avais toujours été curieuse et attirée par tout ce qui concerne les bébés... biberons, berceaux, chaises hautes et surtout les couches. Je faisais parfois des rêves étranges où on me remettait des couches et on me couchait dans un berceau, mais je les ignorais la plupart du temps. Je me disais que lorsque j'avais de telles pensées, je devais être folle. Qui voudrait vraiment quelque chose comme ça ?

Un soir, alors que je zappais sur les chaînes de télévision dans ma chambre, j'ai vu ça. Une émission qui parlait de révéler des choses étranges, et on y parlait d'adultes qui aiment porter des couches et se comporter comme des bébés. L'un d'eux était même un homme qui vivait comme une petite fille. J'ai été choquée d'apprendre que d'autres non seulement ressentaient ces sentiments, mais les exprimaient.

Le mois suivant, j'ai fait des recherches secrètes à ce sujet. J'ai trouvé des livres à la bibliothèque qui contenaient des petits détails sur le sujet. On appelait ça « Les bébés adultes », ou « l'infantilisme ». J'ai trouvé des articles de magazines. Mais ils parlaient tous d'adultes, et j'étais encore adolescente. Je voulais trouver quelque chose de plus jeune. J'ai donc commencé à me renseigner sur l'enurésie nocturne et j'en ai trouvé quelques-uns qui suggéraient vraiment des couches. C'est ce qui m'a donné l'idée.

Et si j'avais un problème d'enurésie nocturne ? Comment mes parents pourraient-ils gérer ça ? Ni mes frères et sœurs ni moi ne l'avions fait quand nous étions tout petits, mais j'étais encore assez jeune pour qu'il ne soit pas totalement exclu que j'en développe un maintenant. Et si j'en avais un, que j'en agissais avec gêne et que je

Qui établit les règles ?

demandais à être puni ? Cela satisferait toutes mes curiosités d'un coup.

Alors, j'ai eu quelques « accidents » au lit. D'abord légers, puis quelques inondations. J'en ai parlé à ma mère et j'ai fait semblant d'être très gênée. Elle m'a laissé mettre une alèse sur mon matelas pour le protéger. Finalement, j'ai osé lui dire que je pensais avoir besoin d'autre chose pour arrêter.

« Que veux-tu dire par quelque chose de différent ? » demanda-t-elle.

« Euh... eh bien... quand j'avais six ans et que j'ai mouillé le lit une seule fois, tu m'as demandé si j'avais besoin qu'on me remette des couches », dis-je en devenant très rouge.

« C'est ce qui marchait quand tu avais six ans », dit-elle. « Tu n'as plus fait pipi au lit. » Elle marqua une pause. « Tu veux dire que c'est ce dont tu as besoin maintenant ? » J'ai regardé par terre, et elle a insisté. « Tu veux dire que tu as besoin que maman te traite comme une enfant de six ans ? Tu ferais mieux de répondre, maman ! »

« Je... Je pense que cela m'a motivé beaucoup plus, évidemment », dis-je, devenant nerveux.

« Et tu as besoin de cette motivation pour arrêter maintenant ? D'être traité comme tu le fais ? » insista-t-elle pour obtenir des éclaircissements. « Et si on faisait ça ? Je te suggérerais de mettre des couches tous les soirs, un tableau d'énurésie et des fessées. Peut-être l'apprentissage de la propreté ? Qu'en penses-tu ? »

« Je... euh. Je pensais aussi aux couches », ai-je avoué. « Tu pourrais peut-être me surveiller demain matin, et si je suis mouillée... me donner une fessée. »

« Alors, les couches et les fessées te motiveront », conclut-elle. J'acquiesçai. « Dans ce cas, il y aura aussi un tableau d'énurésie sur ton mur, près de ton lit. Tu le marqueras d'un grand W noir à chaque fois que tu mouilles, après que je t'aie donné une fessée. Il sera dans un coin, et après l'avoir marqué, tu pourras rester cinq minutes à le regarder, les fesses brûlantes. Si tu mouilles plus de trois nuits par semaine, ce qui signifie que tu mouilles plus de la moitié du temps, tu passeras le week-end à apprendre la propreté, ce qui impliquera

Qui établit les règles ?

des culottes d'apprentissage, un pot d'apprentissage, te faire asseoir dessus à différentes heures, et peut-être quelques autres petits trucs de bébé... Tu sais, pour te motiver ! » insista-t-elle.

J'ai hoché la tête. « Je pense que ça marchera », ai-je dit d'une petite voix.

« Je pense que ça marchera, qui ? » m'a-t-elle dit.

« Je pense que ça va marcher... Maman ? » J'ai dit ça plus comme une question qu'autre chose.

« Oui, je pense que pour l'instant, tu devrais recommencer à m'appeler « Maman ». Je pense que c'est normal pour quelqu'un qui porte encore des couches, non ? »

« Oui, maman », ai-je dit. Elle a souri en voyant que j'avais vite compris.

Ce jour-là était tellement embarrassant. C'était samedi, alors elle m'a fait m'asseoir à table et faire mon tableau d'énucléation. Il ne fallait pas que ce soit vague. Je devais écrire mon nom, et que ce serait mon tableau d'énucléation de la semaine. On m'a dit que ça durerait jusqu'à ce que je cesse de porter des couches la nuit, ce que maman ne pensait pas avant un certain temps. Je devrais le faire chaque semaine. Quand je me suis plainte, elle m'a fait remarquer que c'était moi qui avais dit que j'avais besoin d'être motivée, après tout.

Une fois cela fait et rangé dans un coin que je savais que je finirais par connaître, nous sommes allées acheter mes « fournitures ». Au magasin, j'ai dû choisir mes couches moi-même et je me suis retrouvée avec un paquet froissé de Huggies taille 7. Maman a regardé et a réalisé qu'elles m'iraient encore, et a décidé que me mettre de vraies couches serait encore mieux. J'ai aussi dû acheter des lingettes, du talc et des culottes d'apprentissage, ainsi que des culottes en plastique enfant pour les week-ends où je les porterais. On a même ajouté un pot d'apprentissage, et il ne restait que des modèles pour filles, alors j'ai fini par en avoir un rose avec l'inscription « Petit Trône de Princesse » dessus ! Elle m'a regardée dans les yeux en ajoutant des tétines, des bavoirs, un biberon et un sac à langer, me rappelant vaguement ce vague « trucs de bébé pour

Qui établit les règles ?

me motiver » et comment, après tout, plus c'était gênant, mieux ça me servirait.

Il me semblait que maman avait volontairement choisi la plus jeune et la plus jolie caissière. Alors qu'elle commençait à examiner le contenu du chariot, elle haussa les sourcils et dit : « Oh, je vois que quelqu'un va bientôt commencer l'apprentissage de la propreté... » Elle leva les yeux et réalisa à quel point j'avais l'air gênée, et qu'il n'y avait pas de bébé. « Oh », dit-elle alors, essayant en vain de réprimer un rire. Si j'avais le moindre doute qu'elle avait compris, ce doute s'est dissipé en partant, et elle me fit un signe d'au revoir comme un bébé, en me disant gentiment : « Bonne chance ! »

Et bien sûr, il y a eu le cas où on m'a mis une couche le premier soir. Maman a insisté pour me la mettre à 19 h et m'a donné une « heure de coucher de bébé » jusqu'à ce que je puisse prouver que je n'en avais pas besoin. J'ai vite compris, cependant, qu'en mettant ma couche si tôt, je serais presque sûre de la mouiller le lendemain matin. Comme c'était exactement ce que je voulais, j'ai décidé de ne pas m'y opposer. Je n'ai pas non plus objecté quand maman m'a dit qu'elle devait me mettre la couche pour éviter les fuites. Elle ne semblait pas non plus avoir beaucoup d'espoir que je reste au sec. C'était terriblement gênant, cependant, de la voir me soulever les fesses du lit par les chevilles, étendre une couche Huggies sous moi, saupoudrer de poudre sur mes fesses et fixer la couche froissée avec du ruban adhésif.

Je m'attendais à me sentir comme un bébé, et je n'ai pas été déçue. J'avais l'impression d'être toute petite et je me suis glissée sous les couvertures, vêtue seulement d'une couche et d'un haut de pyjama. Maman m'a dit que ce serait plus facile de me surveiller comme ça le matin, puis m'a suggéré nonchalamment de m'acheter des chemises de nuit, puisqu'elles étaient ouvertes en bas !

Vers 3 heures du matin, je me suis réveillé avec une envie irrésistible d'uriner et j'ai vidé ma couche. J'ai senti un picotement chaud de l'avant vers l'arrière, comme si un courant électrique la traversait. Après, la couche est restée chaude un moment.